

1919 SEDRUE Benoit

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Sedrue
 Prénoms Benoit
 Grade Soldat (réf. 1887)
 Corps 1^{er} rég't d'Artillerie
 N° au Corps. — Cl. 1887
 Matricule. 491 au Recrutement Avesnes
 Mort pour la France le 8 Mars 1919
Paris 7^e
 Genre de mort Asphyxie sévère suite à
choc - maladie contractée en captivité
 Né le 20 Octobre 1867
Le Cateau Département Nord
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) : à déléguer
 Jugement rendu le 8 Mars 1919
 par le Tribunal de Paris
 acte ou jugement transcrit le 8 Mars 1919
 à Paris
 N° du registre d'état civil 176-708-J. 30200-33. (30434)

Né le 20 octobre 1867 à 23 heures à Le Cateau;

Profession rattacheur. Ouvrier qui, dans les ateliers de filature de coton et de laine, rattache les brins qui se défont.

Domicilié à Puteaux (Haut de Seine) 102 Boulevard Richard Wallace

Fils de Sedrue Julien Joseph, fileur, 26 ans (O1841 + avant 1919),

Et de Pételot Sophie, soigneuse, 23 ans (O1844),

Domiciliés à Le Cateau, rue de Saint Quentin.

Marié, âgé de 26 ans, le 20 mai 1893 à 17h30, à Le Cateau.

Avec Boittiaux Catherine, fileuse, 21 ans.

Née le 30 janvier 1872 à Le Cateau.

Fille de Boittiaux Eugène, tisseur, 49 ans, (O1844)

Et de Leduc Marie Anne, sans profession, 48 ans (O1843)

Domiciliés à Le Cateau.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 1591 **Classe** 1887

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 1^{er} Régiment d'Artillerie territoriale à Pied, auxiliaire d'artillerie à Maubeuge au 9^e groupe d'artillerie.

Mort pour la France, Suite à maladie contractée en captivité, le 8 mars 1919, à l'âge de 52 ans, à Paris 7^e

Acte de décès N° 688 à Puteaux

Transcription N° 234 à Paris 7^e

Sépulture non déterminée

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail service Incorporé soldat de 2^e classe au 154^e R.I. le 11 novembre 1889; En disponibilité le 23 septembre 1891; Période d'exercice du 27 août 1894 au 23 septembre 1894 et du 24 mai au 20 juin 1899 au 84^e R.I. Passé dans la Territoriale le 1^{er} novembre 1901; Rappelé à l'activité le 1^{er} août 1914 au 1^{er} R.I.T.; Fait prisonnier à Maubeuge le 07 septembre 1914; Interné à Munster 3 puis à Francfort; Rapatrié le 27 avril 1918; Renvoyé dans ses foyers le 4 mai 1918.

Morphologie Cheveux châains; yeux bleus; front haut; nez gros; bouche petite; menton rond; visage ovale; taille 1m54; Degré d'instruction 3.

N° 688 Acte de Décès de SEDRUE Benoit

Le huit mars mil neuf cent dix neuf à quatre heures du matin, est décédé, 42 rue de Sèvres, Benoit Sedrue, manœuvre, domicilié 102 boulevard Richard Wallace à Puteaux (Seine), né au Cateau le vingt octobre mil huit cent soixante sept, fils de Julien Joseph Sedrue décédé et de Sophie Pételot sa veuve, sans profession, domiciliée au dit Cateau, époux de Catherine Boittiaux. Dressé le neuf mars mil neuf cent dix neuf deux heures du soir sur la déclaration de Jean Cordiez quarante neuf ans et de Eugène Gauthier trente cinq ans, employés domiciliés 42 rue de Sèvres, qui, lecture faite, ont signé avec nous, Paul Auguste Cauwin, Adjoint au maire du septième arrondissement de Paris. Suit la signature de l'Adjoint.

N° 234 Acte de transcription de Décès de SEDRUE Benoit

Article 80 du Code civil. République Française. Préfecture du Département de la Seine. Extrait des minutes des actes de décès du septième arrondissement de Paris. Le huit mars mil neuf cent dix neuf, quatre heures du matin, est décédé, 42 rue de Sèvres, Benoit Sedrue, manœuvre, domicilié au Cateau (Nord) et résidant 102 boulevard Richard Wallace à Puteaux (Seine), né audit Cateau le vingt octobre mil huit cent soixante sept, fils de Julien Joseph Sedrue décédé et de Sophie Pételot sa veuve, sans profession, domiciliée au dit Cateau, époux de Catherine Boittiaux. Dressé le neuf mars mil neuf cent dix neuf deux heures du soir sur la déclaration de Jean Cordiez quarante neuf ans et de Eugène Gauthier trente cinq ans, employés 42 rue de Sèvres, qui, lecture faite, ont signé avec nous, Paul Auguste Cauvin, Adjoint au maire du septième arrondissement de Paris. Suivent les signatures. Pour expédition conforme délivrée sur papier libre à titre de renseignement administratif. Paris le dix neuf mars mil neuf cent dix neuf. Le Maire, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, cinq heures quarante cinq minutes du soir, par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

Localisation du lieu du décès



Prisonnier à **Münster**, land de Rhénanie du Nord Westphalie, district et arrondissement de Münster.

Puis transféré à

Francfort sur le Main, Land de Hesse, district de
Darmstadt, arrondissement de Francfort

(A ne pas confondre avec Francfort su l'Oder dans le land de Brandebourg)

Décédé à **Paris 7e**, probablement dans l'ancien Hôpital Laennec situé 42 rue de Sèvre dans le 7^e. Ses services hospitaliers ont été transférés, en l'an 2000, vers l'Hôpital Georges Pompidou.

La rue de Sèvre traverse 3 Arrondissement : le 6^e du n° 1 au 143 et 2 à 8, le 7^e du n° 10 à 98 et le 15^e n° 145. fin de la rue.

Morts au même endroit

Catillon: Baudry Camille 5^e, Baudry Eugène 9^e; **Le**

Cateau: Ducamp Louis 10^e, Graciot Jules 17^e,
Sedrue Benoit 7^e; **Ors:** Baillon Pierre Joseph 10^e.

Etaient au même régiment

Bazuel: Dehove Henri; **Catillon:** Herlin Adolphe;

Landrecies: Druenne Charles; **Le Cateau:** Brunois

Charles, Caffiaux Emile, Coulon Arthur, Fontaine Alfred, Lesne Victor, Richez Alexandre, **Sedru**
Benoit, Soufflet Ildephonse, Vally Alfred; **Le Pommereuil**: Dubreucq Camille, Loze Fleury;

Historique et combats du 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied en 1914

En 1914: casernement à Cambrai; 2^e Brigade d'Infanterie, 1^e Division d'Infanterie, 1^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; Citations à l'ordre de l'armée. Fourragère jaune.

En 1918: Aisne: Craonne (jan. mars); Oise: Noyon, forêt de Retz (mars à mai), ferme Chavigny (juil.); Marne: Grand Ronsoy, Plessier (18-28 juil.); Alsace: Metzeral (sept.oct.).

► Les JMO des R.A.P sont très compliqués car ces Régiments ont été totalement réorganisés en 1916 puis encore en 1918, il y a donc des Groupes et Batteries de 1ère formation (1914) et de nouvelle formation (à partir de 1916). Pour ce qui est des JMO des unités capturées à Maubeuge, il est naturel de ne pas les trouver car ces documents sont voués à la destruction par le feu avant la reddition. Il en existe pourtant au moins un, mais pas du 1er R.A.P.

Il y avait pas moins de 24 batteries d'artillerie actives, de réserve et territoriales à Maubeuge, la plupart à très fort effectifs (les batteries à pied ont un effectif d'organisation de 315 hommes).

Le Ministre de la Guerre Messimy a accordé à Maubeuge le 6 août de très gros renforts d'effectifs d'artillerie, sont ainsi envoyées à Maubeuge: les 3°, 4°, 5°, 7°, 8°, 23°, 25° et 26° Batteries du 3ème R.A.P (portions de Brest et Cherbourg où ces unités armaient les batteries de côte de gros calibre).

Au moins une batterie territoriale de la défense du Havre: le général Clément-Grandcourt la désigne comme la 13ème Batterie Territoriale du 2ème R.A.P. Le problème est que le 2ème R.A.P a été

dissous en avril 1914 et ses batteries actives passées au 1er R.A.P. Il y a toutefois de bonnes raisons de croire que les fascicules de mobilisation des batteries territoriales du 2ème R.A.P n'avaient pas

encore été tous modifiés en août 1914, ce qui pourrait expliquer cette ancienne dénomination d'un régiment pourtant dissous avant la guerre. Les autres batteries d'artillerie appartiennent au 1er

R.A.P Les batteries de Maubeuge étaient rattachées à des Groupes. L'excellent livre du Général Clément-Grandcourt "Le Drame de Maubeuge" ne détaille malheureusement pas l'organisation de

l'artillerie, toutefois, il évoque le 7ème Groupe comme appartenant au Centre de Résistance de Rocq (à l'est de Maubeuge), mais ne cite pas les batteries d'appartenance. Au moins un JMO de Maubeuge

La subsistè, celui de la 23ème Batterie du 3ème R.A.P, malheureusement très court. D'autres JMO du 3ème R.A.P ont dû échapper à la destruction car l'historique imprimé du 3ème R.A.P donne des

renseignements suffisamment précis pour penser que d'autres JMO aient pu être soustraits à l'ennemi. Ce fait n'est en soi pas étonnant car la colonne du Commandant Charlier qui réussit à

s'échapper de Maubeuge était surtout composée d'artilleurs du 3ème R.A.P, il est probable que des officiers ou sous-officiers aient pu conserver des JMO. En tout cas, le JMO de la 23ème Batterie du

3ème R.A.P est le seul conservé au SHD.

JMO du 1^{er} RAP en 1914

Fait prisonnier à Maubeuge, n'est plus concerné par les actions du 4^e RIT.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Puteaux; Mairie de Paris 7^e; Texte 1^{er} RAP de Guy François; Cartographie Maison des Français de l'Etranger;

